FEUILLETON DU 1er JANVIER. — N. 66

BELLE COUSINE

GRAND ROMAN

par

Georges MALDAGUE

PREMIERE PARTIE

XVII

Et il lui semblait qu'elle était tout près de lui sur cette hauteur, où le front qui rafraîchirait son front quand elle se pencherait à sa fenêtre, glissant aussi dans les cyprès de sa tombe, lui amènerait peut-être le vague parfum des fleurs qu'elle y aurait portées.

Pauvre femme, presque résignée au plus épouvantable des malheurs !

Combien il y a en nous de ressources, ignorées de nous-mêmes, qui nous sauvent de nos propres exaspérations !

C'était non pas la soumission à la nécessité de vivre, si elle ne voulait quitter la vie violemment, mais un besoin maintenant d'exister, et assez longtemps, pour voir se lever le jour de la justice.

Grâce à la circonstance qui faisait dîner ce soir-là Mme Dalbert chez sa mère, Marguerite put échapper à l'explication qu'elle provoquait avant de partir, et qu'elle redoutait maintenant.

Du reste, puisque rien n'était encore décidé, à quoi bon mettre martel en tête à Mme Guersault, dès aujourd'hui, lui faire passer une nuit blanche et verser de nouvelles larmes.

Elle ne lui dirait sa résolution que le lendemain, si toutefois elle sortait victorieuse de l'épreuve de la matinée.

Sa mère, d'ailleurs, ne lui demanda rien.

Il était relativement tard lorsque Mme Dalbert se retira, et tout le monde se sentant fatigué, on se dit aussitôt bonsoir.

Mme Guersault, qui, depuis le départ de son fils, n'avait pour ainsi dire pas reposé, s'endormit aussitôt au lit.

Germaine, comme d'habitude, ferma les yeux, à peine la tête sur l'oreiller.

Marguerite, qui ne se pressait pas de se déshabiller, au lieu de se coucher, s'assit, lorsqu'elle vit sa sœur endormie, devant une petite table où elle avait tout ce qu'il faut pour écrire.

Elle venait, en quelques instants, de réfléchir.

Elle partirait, le matin très tôt, laissant à sa mère une lettre explicative.

Cela lui éviterait la première scène, des reproches qui lui seraient fort sensibles, et sans doute l'explosion d'un chagrin qui lui causerait une plus grande peine.

Elle passa près d'une heure, la plume à la main, quoique sa plume volât sur le papier.

Longuement, elle racontait comment lui était venue cette vocation de la scène, et comment, après l'avoir combattue avec toute son énergie, elle en arrivait à succomber.

Malgré les paroles entendues cette après-midi, — elle ne voulait pas y croire, — elle affirmait à sa mère qu'elle aurait toujours en elle une fille non seulement aimante, dévouée, mais plaçant son honnêteté au-dessus de tout.

Marguerite n'écrivait que ce que lui dictait son cœur, et ce plaidoyer en sa propre faveur était chaleureux.

Il lui semblait qu'après cette lecture, les bras maternels n'auraient plus qu'à s'ouvrir pour l'étreindre, la bouche à prononcer des mots de pardon.

Le hasard la servit, lorsqu'elle partit, le lendemain matin.

Mme Guersault qui continuait à faire fabriquer par des ouvrières les ouvrages de goût, tapisseries, broderies, petits objets en soieries anciennes, dont elle était parvenue, en exécutant elle-même les dessins, à s'assurer l'entreprise pour une des meilleures maisons du genre, de la place de Paris, — se levait ce matin-là très tôt, forcée de s'occuper de bonne heure de deux ouvrières venues pour chercher leur travail.

La jeune fille, qui ne prenait qu'une tasse de lait habituellement, avant de s'en aller, se la fit apporter pendant qu'elle s'habillait, puis alla embrasser sa mère.

Celle-ci ne s'aperçut même pas qu'elle avait fait sa toilette soignée de la veille, expliquant ceci, cela, aux deux femmes, avant qu'elles emportassent leur besogne.

Elle lui rendit son baiser distraitement.

Et Marguerite qui venait de poser sa lettre dans la chambre où Mme Guersault ne tarderait pas à rentrer, sortit avec précipitation.

A dix heures, elle se trouvait au théâtre, devant ses juges, car ils étaient trois à l'entendre : le directeur, l'administrateur, et le régisseur.

Marguerite devait triompher.

Le lendemain, elle viendrait chercher la copie de son rôle.

Il lui faudrait suivre très exactement les répétitions.

Lorsqu'elle se retrouva dehors, dans le va-et-vient dans le vacarme des boulevards, une telle joie l'inondait qu'elle n'entendait rien autour d'elle, qu'elle ne voyait personne, qu'elle ne pensait même plus à la réception qui pouvait l'attendre, lorsqu'elle rentrerait rue Lepic.

Un rôle ! elle allait avoir un rôle !

Ce n'était, il est vrai, qu'une « doublure ».

Il se pouvait qu'elle ne trouvât pas l'occasion de le jouer souvent devant le public.

Mais avait-elle le droit d'espérer mieux, pour un commencement ?

N'était-ce pas très beau, au contraire, cette occasion de débuter qui lui permettrait, avant d'affronter le public, de se mettre au courant des habitudes de la scène, de s'aguerrir en voyant jouer les autres.

Puis, on venait de lui dire ?

— Si la pièce est un succès, nous la donnerons en matinée : alors, forcément, ce sera de temps en temps votre tour.

Quand elle eut fait une centaine de pas très rapidement, sur le trottoir, encombré d'ailleurs d'allants et de venants, Marguerite Guersault ralentit son allure.

Sa fièvre tombait un peu.

Elle commençait à réfléchir.

Les répétitions commencées déjà depuis un certain temps allaient être menées très rapidement.

Le directeur voulait donner la « première » dans quinze jours, de façon à ne fermer son théâtre pour la saison d'été, que le plus tard possible, et à faire — toujours si la pièce était un succès — une bonne reprise en septembre.

Rien d'étonnant à ce que sa nouvelle recrue ne fût pas très apte, au bout de ces deux semaines, à remplir son rôle.

Mais comme on n'aurait pas besoin d'elle de suite, à moins de fatalité, elle trouverait tout le temps pour le mener au point voulu.

En attendant, cependant, il fallait qu'elle se tînt sous les armes, — en cas toujours de fatalité, de maladie subite de l'actrice qu'elle remplacerait, soi-disant au pied levé, — par rapport à la toilette exigée.

Or, le théâtre ne fournissait point les costumes.

La jeune fille devait se préoccuper des siens.

Ils n'étaient pas, fort heureusement, compliqués.

Elle paraissait trois fois.

Deux fois en toilette de ville, simple, ayant du cachet, c'était tout ce qu'on lui demandait.

A la rigueur, elle resterait la même pour chacun de ces deux actes.

Dans l'autre, le capital, il lui fallait une toilette de bal.

— Prenez telle nuance que vous voudrez, lui disait-on, mais quelque chose de joli, de chatoyant, non une étoffe de pensionnaire qui fait son entrée dans le monde. Vous êtes une jeune femme .. et une jeune femme voulant plaire.

Or, Mlle Guersault, si elle ne se sentait pas embarrassée pour le costume de ville, l'était davantage au sujet de la robe de soirée.

La petite couturière qui travaillait pour elle, ne se tirerait pas plus facilement de là que n'importe quelle autre petite couturière.

Et elle craignait la dépense, chez une faiseuse plus habile, alors même que ce ne fût pas une grande faiseuse.

Au moment où ces réflexions traversaient son esprit (mettant non pas une ombre sur sa joie) mais pourtant lui créant un premier souci, la jeune fille tournait le coin de la rue du Faubourg-Montmartre.

Elle ne prendrait l'omnibus pour rentrer chez elle, qu'à Notre-Dame-de-Lorette.

Un distributeur de prospectus, comme il en pullule dans les quartiers passagers, lui en tendit un avec une telle insistance, l'insistance de la plupart de ces pauvres diables, qui sont payés suivant ce qu'ils donnent de leurs petites feuilles de réclame, qu'elle reçut.

Elle allait le chiffonner dans sa main, le jeter à terre comme on fait la plupart du temps, quand machinalement, ainsi que cela arrive aussi, elle jeta les yeux dessus.

Ces mots : *Maison de confiance pour dames élégantes, chose magnifiques non défraîchies, toilettes de bal...* excitèrent son attention.

Elle ralentit encore sa marche, pour lire tout entier le prospectus.

Et cette lecture, vite faite d'ailleurs, car il ne contenait que quelques lignes, la laissa rêveuse.

Qui sait si elle ne trouverait pas chez *Mme Blanchard, 13, rue Cadet*, — elle allait passer devant cette rue, — la robe qu'il lui faudrait.

Cela ne coûte rien de s'informer.

Elle entrerait, à l'adresse ci-dessus, la première fois qu'elle redescendrait dans Paris.

Mais en arrivant au coin de cette rue Cadet, Mlle Guersault, reprise de sa surexcitation de tout à l'heure, marcha jusqu'au numéro que portait le prospectus.

Elle monta, sur l'indication de la concierge, car elle n'avait point vu l'enseigne qu'elle cherchait à la façade ni sous le porche de la maison, un très large escalier, jusqu'à ce qu'elle arrivât devant une porte sur laquelle il y avait simplement ce nom :

Mme BLANCHARD

Marguerite sonna, et fut introduite sur-le-champ, dans un salon très comme il faut, par une jeune fille qui lui dit que « Madame » était encore à déjeuner, et que si elle voulait la voir en personne il lui faudrait attendre.

La future artiste dramatique regarda sa montre.

(A suivre.)

DEMANDEZ partout "UN DUBONNET"

APERITIF-TONIQUE
Délicieux au Goût — Pris pur ou étendu d'eau fraîche

Excellent pour les Enfants, les Vieillards et les Cyclistes des deux sexes. On le trouve partout : Cafés, Marchands de Vins, Brasseries, Restaurants.

Cie du Gaz de Roubaix

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.
Consommations réduites jusque 500 litres, à charge complète par cheval-heure.
Personnel technique et spécial pour le service.
Devis et plans.
350 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous genres d'industrie.
Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance.
Pour tous renseignements, s'adresser rue de Tourcoing, 58, à Roubaix.

Une Personne
devant quitter le pays désire vendre machine à tricoter, piéteuse, à l'état de neuf. Réelle occasion. Urgent.— Prendre l'adresse au bureau du journal.

HORLOGERIE
Bijouterie-Orfèvrerie
Lunetterie-Coutellerie
Grand choix de Montres, Bijoux, à des prix très modérés.
Spécialité de Corbeilles pour Mariage, Médailles pour Sociétés. — ARTICLES pour 1re COMMUNION.
C. HENNEBOIS-DUBURCQ
6, Contour St-Martin, Roubaix

IMPORTANT
Monsieur d'un âge mûr, au courant des affaires, ayant belles relations, très économe, demande de suite place de gérant, de dépositaire, de représentant ou une direction quelconque. — Pourrait au besoin offrir une garantie de 10.000 fr. en espèces en banque et 40.000 fr. en immeubles net d'hypothèques. S'adresser à M. Paul Lecarpentier, 75, rue de la Bucaille, Cherbourg.

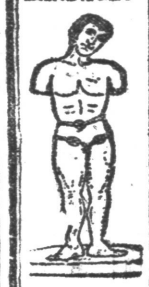
DAMES, DEMOISELLES
Les Pilules du Dr Mortin
d'Anvers (Belgique)
sont recommandées pour les époques difficiles, enlèvent les douleurs, préviennent les retards et rétablissent sans danger les fonctions anormalement en retard. Employées dans toutes les familles.
En vente pharmacie F. GERRETH, Sr du Docteur BERQUET, 15, rue du Chemin de fer, à Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare), dépositaire général pour le Nord de la France, contre mandat-poste de 4 fr. 35.

CIBILS
DONNE DU SANG !
Le plus pur et le moins cher des produits similaires.
Recommandé par MM. les docteurs aux malades et convalescents. 49 premiers diplômes et médailles.
En vente dans toutes les bonnes épiceries.
Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-St-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses.
On accorderait un ou plusieurs dépôts par département à personnes ou maisons solvables.

PLUMES METALLIQUES
J.-B. MALLAT
PARIS
Chez tous les Papetiers

Blennorrhagie-Ecoulements
Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubèbe, santal, etc.) ni d'injections à quelque base médicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant dix jours au moins la poudre antiphlogistique du Docteur MERLIER. — PRIX : 2 fr.
PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lannoy
ROUBAIX
Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 8 h.

MONITEUR DES FINANCES
de Bruxelles
QUOTIDIEN
Depuis le 1er janvier 1901, le "Moniteur des Finances", de Bruxelles, (13e année d'existence) est devenu quotidien.
Le "Moniteur des Finances" s'est surtout fait une spécialité des valeurs industrielles et notamment des charbonnages.
Le "Moniteur des Finances" publie la cote officielle de la Bourse de Bruxelles, ainsi que les listes des tirages des valeurs à lots.
ABONNEMENT : 20 francs par an pour la France et ses colonies.
Numéro spécimen envoyé sur demande.
Les annonces sont reçues au "REVEIL DU NORD," 44, rue de Béthune, Lille.
BUREAUX
50, rue des Riches Claires, 50, à BRUXELLES
(BELGIQUE)

BANDAGES

ACCESSOIRES de PHARMACIE
CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES
Cabinet d'application (ouvert tous les jours)
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
GEORGES VALIN
LILLE, rue Esquermoise, 36
Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplômé, Fournisseur spécial des Hôpitaux.
Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux. Fabrication, Nickelage, Réparations.
Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale, comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.
Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.
PAS DE CONFUSION
LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE

Diplôme d'Honneur. Diverses MEDAILLES D'OR aux expositions
Exposition Lyon 1894. Hors concours Membre du Jury
EXPOSITION UNIVERSELLE 1889 — (Médaille d'argent)
SUC
Bourguignon
Faisant tonique et digestif
Inventé par SIMON Aîné Chagny-sur-Saône
Spécialités : PRUNELLE et CASSIS
Se trouve dans tous les bons Cafés et Epiceries fines

NOUVELLE MAISON
10, rue Nain ROUBAIX — 43, r. Ursulines TOURCOING
VENTE A CRÉDIT
de toutes espèces de marchandises
paiement depuis 1 fr. par semaine
SAISON D'HIVER
VÊTEMENTS pour HOMMES, DAMES et ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
(COUPES ET FAÇON IRRÉPROCHABLES)
Vêtements caoutchoutés
Fabrique de Meubles
Mobiliers en tous genres. — Literies complètes
ARTICLES DE CHAUFFAGE ET D'ÉCLAIRAGE

REELLE OCCASION
A Vendre
aux Bureaux du journal, magnifiques collections de tableaux antialcooliques. Les 12 tableaux collés sur carton, 28 francs.
Nous tenons encore à la disposition des amateurs, de belles gravures-chromos au prix de 0 fr. 60 pièce.

JEUNES GENS, VOUS AVEZ
un Echauffement, Ecoulement, Blennorrhagie ou n'importe quelle autre maladie des voies urinaires, vous voulez guérir rapidement et à peu de frais, prenez les
CAPSULES VERTES du Dr Benders
ex-major des troupes coloniales
Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczémas, etc., et tous les accidents syphilitiques.
Le traitement par les Capsules Vertes est celui qui guérit le plus rapidement les écoulements. — Quant aux écoulements qui durent depuis un moment par suite d'un mauvais traitement, ce serait TROMPER LES INTÉRESSÉS, que de promettre une guérison, en moins d'une semaine !! par N'IMPORTE QUEL PRODUIT.
Agent général pour la France : GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare). — Dépôts dans les pharmacies de MM. CONSTANT, boulevard de Paris ; DEBLOCK, rue de l'Epeule ; LEFLON, Grande-Rue à Roubaix. — VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANCKAERT, à Wattrelos ; MONTAIGNE, à Mouvaux ; LEGLERCQ, Grande-Place, à Lille ; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

LE COURRIER FRANÇAIS
Hebdomadaire - ILLUSTRÉ - 50 centimes le N° - Année - M. JULES ROQUES, Directeur

Le plus Artistique des Journaux illustrés
Tout abonnement d'un an donne droit, à titre de prime, à six des plus jolies affiches de Chéret, format demi-colombier, et à deux Fauteuils pour la Représentation offerte chaque année aux Abonnés.
Un an, 25 fr. ; six mois, 12 fr. 50 ; étranger, un an, 35 fr.
Adresser mandats à Jules Roques, directeur du Courrier français, 19, rue des Bons-Enfants, à Paris.
Envoi 1er de 2 numéros spécimens contre 0 fr. 45 timbres.

Coaltar Saponiné Lebeuf
DÉSINFECTANT ANTIASMATIQUE
cicatrisant les plaies
Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française
preuve irrécusable de ses qualités
Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines, etc., etc.
LOTIONS HYGIÉNIQUES POUR LA TOILETTE
Bayonne. — Pharmacie Lebeuf et chez tous les Pharmaciens

Se méfier des imitations
Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins

Moutarde
"Grey Poupon"
Dijon

MALADES

qui digérez mal l'huile de foie de morue et les émulsions, essayez la CRÈME BOURGUIGNON du Dr Jules Bonnet. Sa saveur est exquise, sa digestion admirable ; elle ne cause jamais de renvois ; contient trois fois plus d'huile, coûte trois fois moins cher que tous les produits similaires. — L'extrême pureté de l'huile, les hypophosphites et les glycérophosphates qui la composent la rendent souveraine contre le rachitisme, le lymphatisme, l'anémie, les maladies de la peau et de la poitrine (toux, bronchites, phtisie, etc.). Son prix modique : 5 fr. la bouteille litière d'un litre et 3 fr. celle d'un demi-litre, est accessible à tous. —

Gratis Gratis
MARIE-JEANNE
ou
LA FEMME DU PEUPLE
L'œuvre la plus émouvante du célèbre écrivain
ADOLPHE D'ENNERY
Illustrations de TOFANI

RÉCLAMER La 1re Livraison illustrée sous COUVERTURE en COULEURS GRATIS
10 centimes la Livraison illustrée PARTOUT (Deux par semaine)
Jules ROUFF et Cie, Éditeurs. — PARIS
Demander à tous les vendeurs et dépositaires de "L'Egalité"

Fabrique d'Armes de Chasse et de Précision
J. NORY, Armurier
PARIS. 101, Rue Saint-Lazare, 101. PARIS.
RECOMMANDATION TRÈS IMPORTANTE
N'ACHETEZ PAS D'ARMES, NI DE MUNITIONS, SANS CONSULTER LE CATALOGUE ILLUSTRÉ. — MAISON DE PREMIER ORDRE OFFRANT TOUTE SECURITE.
CÉLÉRITÉ GARANTIE
Téléphone 120-85. — CATALOGUE. — Téléphone 120-85.

Mes Dames
MICHEL, pharmacien, à Bruxelles (Belgique), a inventé un remède d'une efficacité merveilleuse contre les douleurs, retards et suppressions des époques mensuelles. Sans danger pour la santé. Brochure franco sur demande affranchie (pour l'étranger).

Guignolet Poulain
NANTES
PARIS

GRANDS MAGASINS DU
Printemps
NOUVEAUTÉS
Nous prions les personnes qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue illustré « Saison d'Hiver », d'en faire la demande à
MM. JULES JALUZOT & Cie Paris
L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco

EAUX MINERALES NATURELLES SILICATÉES
DE SAIL-LES-BAINS
uniques au monde
PLACÉES SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT
Grandes récompenses à toutes les Expositions
Expéditions par caisse de la gare de Saint-Martin d'Estréaux (Loire)
SOURCE DU HAMEL (eau médicinale gazeuse) | par 30 bouteilles, 21 francs. par 50 — 35 —
SOURCE DES ROMAINS (eau de table) | par 30 bouteilles, 15 francs. par 50 bouteilles, 25 —
Dans les prix ci-dessus le verre est compris
Paiements contre remboursement ou par mandat-poste
Pour les commandes, s'adresser à M. le Directeur, à Sail-les-Bains, par Saint-Martin d'Estréaux (Loire).

LE VÉRITABLE CHOCOLAT DE SANTÉ
c'est celui
DU PLANTEUR
composé uniquement
de Cacao et de Sucre

LA PIPE RUSSE
simple et solide
Tuyau à triple canal divisant et refroidissant la fumée
DANS TOUS LES BUREAUX DE TABAC

DEMANDEZ PARTOUT LE
KINA CHATEAU D'IF
A. PELLERIN ET A. GERARD
96, rue Grignan, Marseille

QUINA BRUNO
Envoi franco (2 litres 30 fr., 1 lit. 3,50)
BRUNO TAVERNIER, pharmacien
36, quai Fulchiron, LYON.
Fournisseur de Messieurs les officiers des Armées de terre et de mer

Se méfier des Imitations
Les Jambons Coleman
MARQUE GENUINE
Se vendent dans toutes bonnes maisons.